

SAISON 2025-2026

AUX ENSEIGNANT·ES
DES SECONDAIRES I et II

Guide des spectacles

THÉÂTRE
CAROUGE

Le Théâtre de Carouge propose 6 spectacles de la saison 25-26 aux enseignant-es des secondaires I et II et à leurs élèves :

1. LES GROS PATINENT BIEN, Cabaret de carton

Concept : Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois

2. LE POISSON-SCORPION – Nicolas Bouvier

Mise en scène : Catherine Schaub

3. LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE – Hergé

Mise en scène : Christiane Suter et Dominique Catton, reprise Jean Liermier

4. LES MESSAGÈRES – d'après *Antigone* de Sophocle

Mise en scène : Jean Bellorini

5. LE TARTUFFE – Molière

Mise en scène : Jean Liermier

6. IVANOV – Tchekhov

Mise en scène : Jean-François Sivadier

1. *LES GROS PATINENT BIEN*

Concept : Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois

Création : Festival du Rond-Point dans le Jardin, Paris, 2020

Dates : 17 septembre – 5 octobre 2025

Horaires : Mardi – vendredi : 19h30 ; samedi – dimanche : 17h

Espace : Grande Salle – Durée : 1h20

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé¹ : **secondaires I et II**

Place au bonheur : laissez-vous ébouriffer par l'épopée loufoque d'un irrésistible duo et de 150... cartons ! Pincez-moi, je rêve ! Ils ne sont que deux à remuer ciel et pancartes sous vos yeux pour donner corps et voix à une course-poursuite déjantée à travers l'Europe. Le premier : un acteur ventripotent plus ou moins shakespearien « grommelotte » dans une langue fantaisiste la cavale de l'un de ses prétendus ancêtres, qu'une sirène revancharde aurait frappé des foudres de sa malédiction. Pour conter la folle cavalcade en patins, à trottinette, en avion, à dos de mulet, l'acteur rondouillard reste obstinément vissé sur son tabouret. Le deuxième, son mutique et maigrichon acolyte, bondit dans tous les sens avec une absolue débauche d'énergie pour que défilent les paysages, personnages et objets qui jonchent l'odyssée fantastique du conteur sédentaire. L'agitation pathétique de l'un combinée à l'immobilisme de l'autre se télescopent dans un grand éclat de rire. Du cartoon aux cartons, il n'y a qu'un « pas de deux » virtuose, une mécanique implacable qui fait tourbillonner l'imaginaire et jaillir les mots au cœur même du récit tumultueux. Les Gros patinent bien a reçu le Molière du théâtre public 2022.

➔ Pourquoi les élèves doivent-ils voir ce spectacle : trois raisons

1. Le format du spectacle est atypique, dynamique et inédit. En ce sens, il offre une (première) expérience de théâtre unique.
2. Les clowneries cachent des thématiques plus qu'actuelles. Cela interroge les rapports entre humour et actualité.
3. Décors en cartons et communication non conventionnelle : serait-ce le théâtre du public de demain ?

Zoom sur

- Langage et communication : grommelot, cinéma muet
- Démocratisation du public
- Théâtre « pauvre », imagination
- Voyage (im)mobile
- Traitement de l'actualité : surconsommation, inégalités, etc.
- Rapports de force, violence
- Différents comiques : clown, slapstick, burlesque, etc.
- Forme du cabaret

¹ A titre de prévention : lors du spectacle, un des comédiens se retrouve nu pendant un court instant. Il s'agit d'une sorte d'« accident », qui surprend et provoque le rire du public. Par ailleurs, le spectacle fait aussi une allusion sexuelle.

Teaser :

<https://www.youtube.com/watch?v=1egwBudg94s>



© Fabienne Rappeneau

2. *LE POISSON-SCORPION* de Nicolas Bouvier

Mise en scène : Catherine Schaub, sur une idée originale de Samuel Labarthe

Création : Théâtre de Carouge, 2025

Dates : 4 novembre 2025 – 1^{er} février 2026 (relâches : 22 décembre – 12 janvier)

Horaires : Mardi – vendredi : 20h ; samedi – dimanche : 17h30

Espace : Petite Salle – Durée : 1h15 (en création)

Âge : dès 12 ans – conseillé : **dès secondaire II**

Et si nous prolongions le plaisir procuré par l'adaptation de *L'Usage du monde*, jouée plus de 70 fois à guichet fermé dans notre Petite Salle ?... Si Nicolas Bouvier a écrit des milliers de pages sur son rapport au monde, il l'a surtout éprouvé dans sa chair. Parti en 1953 de Genève, il traverse les Balkans avec son ami Thierry Vernet puis poursuit seul sa route vers l'Afghanistan et l'Inde avant d'arriver en 1955 à Ceylan, actuel Sri Lanka. Mais l'île aux mille sourires lui fait la grimace. Bouvier le bourlingueur y tombe malade et s'enlise dans la fièvre de cet enfer tropical où la solitude pèse autant que la chaleur. Immobilisé dans la moiteur de sa chambre, il troque la compagnie des hommes contre celle d'insectes exotiques et de visions hypnotiques. Vécu comme un exorcisme, Bouvier attendra près de 25 ans pour éditer le récit envoûtant du *Poisson-scorpion*, où l'humour imprègne le magique et le bizarre. Il faut être une bête de scène pour tutoyer la démesure et la beauté de l'errance. Emmené par Catherine Schaub, l'acteur Samuel Labarthe magnifie avec une précision de miniaturiste le phrasé musical de ce voyage immobile. L'interprète y fait corps avec la langue et transforme le flow de Bouvier en un élixir de jouvence palpable avec tous les sens.

➔ Pourquoi les élèves doivent-ils voir ce spectacle : trois raisons

1. Pour le simple plaisir d'écouter la poésie et la musique du style de Bouvier, figure emblématique locale, et la voix suave de Labarthe.
2. Pour confronter le récit du *Poisson-scorpion* à la forme théâtrale.
3. Pour se laisser porter par une expérience sensorielle unique, entre rêve, folie et exotisme.

Zoom sur

- Voyage physique vs psychologique
- Voyage (im)mobile : *flux* et *productivité* vs *arrêt* et *observation*
- Folie, solitude, confrontation de soi, introspection
- Métamorphose
- Poids du corps
- L'espace comme convocation de souvenirs et terrain de lutte
- Environnement sonore et éclairage
- Dualités : *réel* vs *fantasme*, *ici* vs *ailleurs*, *sombre* vs *lumière*

Extrait

« Un de ces instants où la fatigue retire au voyageur toutes ses raisons. J'étais heureux d'être seul, j'avais besoin de me reprendre.

J'étais plus dépaysé que je ne l'avais été de longtemps. Hier j'avais quitté la géographie dépliée et le grand poumon de l'Inde. Ce soir j'étais dans une île.

Je n'avais pas l'expérience des îles qui posent et résolvent les problèmes à leur façon. Ce qu'on apporte dans une île est sujet à métamorphoses. Une île est comme un doigt posé sur une bouche invisible et l'on sait depuis Ulysse que le temps n'y passe pas comme ailleurs.

Veiller à ne pas rester coincé ici comme une cartouche dans un canon rouillé. »



Auberiste de Galle, Ceylan, photo N.Bouvier, 1955

3. *LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE* de Hergé

Mise en scène : Christiane Suter et Dominique Catton, reprise Jean Liermier

Création : Théâtre Am Stram Gram, 2001

Dates : 18 novembre – 21 décembre 2025

Horaires : Mardi – vendredi : 19h30 ; samedi – dimanche : 17h (horaires exceptionnels mercredis 26 novembre et 10 décembre 2025 à 17h)

Espace : Grande Salle – Durée : 2h05 (entracte compris)

Âge : dès 7 ans – Degré conseillé : **secondaires I et II**

Il y a parfois des spectacles qui ont un supplément d'âme et qui constituent à eux seuls un répertoire. Aussi nous sommes fiers et émus d'offrir une nouvelle vie à ce bijou, imaginé par Dominique Catton, Christiane Suter et Gilles Lambert en 2001. Tel un phénix, l'adaptation exceptionnelle de la bande-dessinée d'Hergé pour la scène ressurgit donc sous les feux de la rampe 25 ans après sa création. L'intrigue s'immisce avec fracas sous les (at)traits de Bianca Castafiore, célèbre diva un brin envahissante. « Ciel! Mes bijoux » : la coquette se fait dérober une émeraude. Débute en trombe une enquête vaudevillesque, qui met sens dessus-dessous le paisible château de Moulinsart subitement transformé en théâtre des opérations. Quiproquos, lapsus et malentendus s'enchaînent et c'est toute la galerie des personnages mythiques de Tintin qui se trouve prise dans un huis-clos drolatique truffé de fausses pistes. De la planche dessinée aux planches du théâtre, ce spectacle hors norme servi par des interprètes méconnaissables traverse avec une fidélité époustouflante l'album original, grâce à une scénographie brillante, ludique et éminemment théâtrale. Attention événement, mille sabords!

➔ Pourquoi les élèves doivent-ils voir ce spectacle : trois raisons

1. Pour les fans des enquêtes de Tintin ; il s'agit de la seule adaptation théâtrale d'un album des aventures de Tintin.
2. *Les Bijoux de la Castafiore* fait partie des quelques spectacles mythiques de la scène genevoise.
3. Pour le plaisir de suivre une enquête dans un cadre humoristique auquel on adhère facilement.

Zoom sur

- Les ponts entre les arts de la bande dessinée et du théâtre : espace, support, fixité et mouvements, de la case à la scène, etc.
- L'adaptation du 2D au 3D ; univers sonore vs onomatopées
- Le risque d'incarner des personnages mythiques et atemporels (pour certains, des caractères)
- Défi du huis-clos : scénographie, espace modulable
- Enquête du rien : les aventures d'un Tintin voyageur vs voyage immobile à Moulinsart
- Œuvre comique : humour de répétition, situations absurdes, folie des personnages
- Dégradation de la communication

Extrait

Tintin. – Ce qu'elle nous annonce ?... Son arrivée pour demain !...

Haddock. – La Castafiore ?!?... Demain ?!?... Ici ?!? ... C'est une plaisanterie ?!?... (*lisant*) *Mon jeune ami, il y a bien longtemps déjà que... blablabla... un séjour dans votre pays... blablabla... fuir les journalistes... blablabla... Puis-je, en toute simplicité (tu parles !)... m'inviter au château de Moulinsart ? ... blablabla... J'arriverai le 17... Mille millions de mille sabords ! La Castafiore ici !!!... Cataclysme !... Catastrophe !... Calamité...*

Tintin. – Euh... Il y a un gentil post-scriptum pour vous...

Haddock. – *Mille amitiés au capitaine Bartock.* Haddock, madame Castafiore !... Haddock, mille tonnerres !... NESTOR !

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=llCuQJ4moCA>



4. **LES MESSAGÈRES** d'après *Antigone* de Sophocle

Mise en scène : Jean Bellorini

Création : Théâtre National Populaire, Villeurbanne, 2023

Dates : 9 – 25 janvier 2026

Horaires : Mardi – vendredi : 19h30 ; samedi – dimanche : 17h (horaire exceptionnel dimanche 25 janvier 2026 à 15h)

Espace : Grande Salle – Durée : 1h45

Âge : dès 14 ans – Degré conseillé : **dès secondaire II**

Août 2021 : l'Afghan Girls Theater Group composé de neuf comédiennes et d'un metteur en scène fuit dans l'urgence le régime retombé dans les mains des Talibans pour s'installer à Lyon, où leur aventure théâtrale continue à percuter la réalité avec une rare intensité. Le Théâtre Nouvelle Génération de Lyon et le Théâtre National Populaire à Villeurbanne, dirigé par Jean Bellorini, s'associent pour les accueillir, puis accompagner leur parcours artistique, si intimement lié à leurs trajectoires humaines. S'appuyant sur la tragédie antique de Sophocle, les neuf femmes forment ici un chœur pétri de douceur qui, à l'instar d'Antigone, s'oppose à la brutalité arbitraire du pouvoir en place. Elles font corps, tout en portant des destinées singulières, oscillant entre légèreté, incarnation et évocation. Dans un subtil équilibre clair-obscur, au bord d'un grand plan d'eau et à la lumière de la lune, leur fougue et leur joie mêlées éclaboussent l'obscurantisme pour que vacille la tyrannie. Art du présent et du vivant par excellence, le théâtre donne ici très concrètement la parole aux héroïques messagères d'aujourd'hui, par cette ode à la Vie interprétée en dari et surtitrée en français, avec celles qui rendent hommage aux courages des insurgées, à la liberté et à la justice. Lumineux !

➔ **Pourquoi les élèves doivent-ils voir ce spectacle : trois raisons**

1. Pour l'histoire de création de ce spectacle : entre théâtre et politique.
2. Pour la rencontre entre *Antigone* de Sophocle et un collectif de comédiennes afghanes réfugiées.
3. Pour l'ode aux droits des femmes.

Zoom sur

- Transmission universelle : spectacle en dari, sous-titré (fr et an)
- Texte de Sophocle en 2026 : tragédies antique et actuelle
- Portée féministe du spectacle
- Figure d'Antigone : résiliation, audace, courage, révolte, résistance etc.
- Titre : figure de la messagère ; le vécu devient spectacle
- Théâtre et politique : actualité, engagement, revendications, injustices
- Théâtre et transcendance : scénographie et poésie

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=OOJu-iovneM>



© Jacques Grison

5. *LE TARTUFFE* de Molière

Mise en scène : Jean Liermier

Création : Théâtre de Carouge, 2026

Dates : 3 mars – 2 avril 2026

Horaires : Mardi – vendredi : 19h30 ; samedi – dimanche : 17h

Espace : Grande Salle – Durée : 2h (en création)

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : **secondaires I et II**

L'opportuniste Tartuffe feint la dévotion pour phagocytter le riche foyer d'Orgon. En parfait caméléon, il a su renifler les failles du gentilhomme et s'y lover. Depuis le giron de son protecteur, il entame une ascension aussi fulgurante que son sens de l'imposture. Sous l'emprise de la propagande obscurantiste dont le bigot l'abreuve, le patriarche refuse de voir le poison s'infiltrer dans son intimité. Alors le venin agit et la famille implose ! « Chez Molière, les femmes sont des boussoles. Elles luttent pour la liberté et grâce à elles, l'espérance sert toutes les résistances », souligne le metteur en scène Jean Liermier. Écrit en 1664, *Le Tartuffe* offre par l'alexandrin le décalage poétique nécessaire pour que se révèle une fable emblématique, en résonance avec notre XXI^{ème} siècle, gangrené d'égotisme, de sectarisme, de fanatisme et de complotisme en tout genre. Dans un décor épuré, d'où se détachent les lignes austères de cette famille corsetée par le désir d'Orgon - interprété par Gilles Privat ! -, Molière semble nous glisser à l'oreille : la peur, la fascination, la tentation de réécrire l'Histoire et la loi du plus fort ont toujours précipité une Société dans la souffrance. Serons-nous tartuffiés à notre tour ? À nous de jouer.

➔ Pourquoi les élèves doivent-ils voir ce spectacle : trois raisons

1. Une des plus grandes pièces d'un des plus grands (si ce n'est le) dramaturge français.
2. Pour son effrayante actualité : consentement, hypocrisie, abus d'autorité, etc.
3. Pour la virtuosité du casting.

Zoom sur

- Texte classique ; théâtre de Molière ; alexandrins
- Figure du parasite, de l'intrus
- Qu'est-ce qu'un faux dévot en 2026 ?
- Relations familiales
- Figures d'autorité : renversement des rôles
- Les femmes chez Molière : rôles et droits
- Consentement, abus

Extrait

TARTUFFE.

Il tire un mouchoir de sa poche.

Ah ! mon Dieu, je vous prie,

Avant que de parler prenez-moi ce mouchoir.

DORINE.

Comment ?

TARTUFFE.

Couvrez ce sein que je ne saurais voir :

Par de pareils objets les âmes sont blessées,

Et cela fait venir de coupables pensées.

DORINE.

Vous êtes donc bien tendre à la tentation,

Et la chair sur vos sens fait grande impression ?

Certes je ne sais pas quelle chaleur vous monte :

Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte,

Et je vous verrais nu du haut jusques en bas,

Que toute votre peau ne me tenterait pas.

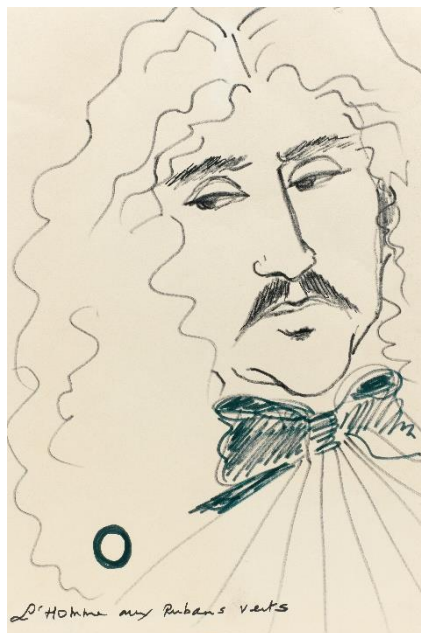


Image 213 FONDATION PIERRE BERGÉ / YVES SAINT LAURENT

6. *IVANOV* d'Anton Tchekhov

Mise en scène : Jean-François Sivadier

Création : Théâtre National Populaire, Villeurbanne, 2026

Dates : 21 avril – 10 mai 2026

Horaires : Mardi – vendredi : 19h30 ; samedi – dimanche : 17h

Espace : Grande Salle – Durée : 2h30 (en création)

Âge : dès 16 ans – Degré conseillé : **dès secondaire II, 2ème**

Marié à Anna Petrovna que la tuberculose condamne à court terme et criblé de dettes, Ivanov ne parvient plus à faire face à l'adversité. En quatre actes haletants, cet homme ordinaire, petit bourgeois de Russie centrale et propriétaire désargenté, sombre dans une mélancolie paralysante qui le conduit à assister impuissant à son propre naufrage. Les rebondissements cocasses qui ballottent cet anti-héros entre renouveau et enlisement, feront de sa destinée un passionnant voyage dans le fascinant labyrinthe de l'âme humaine. Tchekhov écrit *Ivanov* en dix jours. Nous sommes en 1887, il a 27 ans et la radicalité de sa fulgurance imprègne sa première grande pièce, où tragique et comique s'entremêlent intimement. L'homme de théâtre au style si particulier, Jean-François Sivadier, auteur, comédien et metteur en scène, entouré d'interprètes de la première heure et de tout nouveaux compagnons, s'empare de cette version brutale et novatrice, ravivant l'incandescence tchekhovienne. Portée par l'écriture de l'un des plus fabuleux poètes de tous les temps, sa mise en scène entre en résonance avec cette citation de Gustave Mahler : « La tradition n'est pas le culte des cendres, mais la transmission du feu ».

➔ Pourquoi les élèves doivent-ils voir ce spectacle : trois raisons

1. Pour la subtilité du théâtre de Tchekhov : la réalité de la vie et la profondeur des personnages et de leurs relations sont dépeintes avec une extrême justesse.
2. Parce que c'est la première grande pièce de Tchekhov qui provoque un scandale en 1887 et qui institue une nouvelle façon d'écrire du théâtre.
3. Pour Jean-François Sivadier et toute son équipe.

Zoom sur

- Tragédie ; théâtre de Tchekhov
- Violence, brutalité, mort
- Figure du anti-héros
- Bourgeoisie
- Culpabilité
- Crise existentielle
- Confrontation des générations, temporalité
- Personnages complexes, non-manichéens
- Portée politique ? liens avec l'actualité ?

IVANOV – Je ne le comprends pas moi-même. Je crois, ou bien... non... rien ! (*Pause.*) J'avais un ouvrier, Sémione, tu te souviens de lui ? Une fois, pendant le battage, il a voulu se vanter de sa force devant les filles ; il a chargé sur son dos deux gros sacs de blé et s'est effondré sous sa charge. Il est mort peu de temps après. Je crois que moi aussi j'ai voulu soulever un fardeau au-dessus de mes forces. Le lycée, l'université, puis la gestion du domaine, une lutte épuisante pour l'école du peuple, l'exploitation rationnelle des terres, les beaux projets... J'avais foi pas comme tout le monde, je me suis marié pas comme tout le monde, je m'emballais, je risquais, je jetais mon argent, tu le sais bien, à droite et à gauche, j'étais heureux, je souffrais comme personne. Tout ça, Pavel, ce sont mes sacs... Je me suis chargé d'un fardeau, et le dos n'a pas tenu. À vingt ans, nous sommes tous des héros, nous entreprenons tout, nous pouvons tout, et vers trente ans, nous voilà fatigués, plus bons à rien. Comment, comment expliques-tu ça ?... Cette fatigue... D'ailleurs, ce n'est peut-être pas ça... Pas ça, pas ça... Va, mon Pavel, je t'importune, que Dieu te garde !...



Tchekhov

LA COMTESSE

Que voulez-vous donc que je vous dise ?

LE CHEVALIER

*Un je vous adore ; aussi bien il vous échappera demain ;
avancez-le-moi d'un jour, contentez ma petite fantaisie, dites.*

Marivaux, La Fausse Suivante

VOTRE CONTACT

MARGAUX KUPFERSCHMID

Responsable des partenariats scolaires et culturels

m.kupferschmid@theatredecarouge.ch

+41 22 308 47 20

+41 79 469 32 99